

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Année Champêtre

Partie qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le potager

Ardène, Jean-Paul de Rome

Florence, 1769

Chapitre II.
Des Accompagnements du Potager

[urn:nbn:de:bsz:31-333503](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333503)

CHAPITRE II.

DES ACCOMPAGNEMENTS DU POTAGER.

De la maturité des Fruits.

QUOIQUE l'expérience apprenne mieux à juger de la maturité des fruits, que le raisonnement qu'on peut faire là-dessus, on ne laissera pas d'en dire quelque chose, & on le dit en ce mois, qui est comme l'ouverture de l'abondance des fruits, afin d'être plus utile en faisant précéder leur connoissance à la cueillette, que si l'on différoit de placer ces remarques dans un temps où les fruits sont déjà cueillis : car ce seroit alors instruire après coup, & seulement pour les années futures, un élève qui seroit déjà tombé dans des méprises.

On ne parlera point, au reste, de ces maturités hors de saison, procurées à l'aide du feu ou des fumiers, par lesquelles on peut, par exemple, avoir des cerises, des pêches, des abricots, en Février. Pareils secours forcés que l'artifice donne, sont inusités dans ce pays ; ils ne procurent même ailleurs que des

succès chèrement achetés, le plus souvent manqués, & toujours imparfaits dans la réussite la plus complète. Au surplus, où trouve-t-on des curieux en état de prendre la peine, les soins, & de faire les dépenses attachées à cette conduite hors de règle. Laissons à des Fermiers-Généraux, à des Crésus du siècle, étaler par-là leur orgueilleuse opulence. Comme je ne leur porte point envie, je ne veux point inspirer aux autres des desirs ambitieux; mon intention est de leur apprendre seulement à se contenter de ce qu'ils peuvent se procurer par des moyens plus aisés, & à savoir user comme il faut de ce que les arbres peuvent leur donner, avec des attentions exactes, & d'en percevoir les fruits à propos. Par cet à propos, on doit entendre le vrai temps de les cueillir, qui est celui de leur maturité convenable.

On remarquera donc d'abord, qu'en général, les fruits des bons Espaliers du jardin, mûrissent un peu plutôt que ceux des arbres de tiges, & qu'à leur tour ceux-ci devancent les buissons.

Les Espaliers exposés au levant & au midi, sont les plus diligents à mûrir. Leur fruit donne pour l'ordinaire en même temps, & huit ou dix jours avant les arbres plantés au couchant. Pour

JUILLET. ceux du nord, il sont plus tardifs que
 Chap. II. les premiers de quinze ou de vingt
 Des Ac- jours. Sur la différence des expositions,
 compa- Voyez le second chapitre des Préliminaires.

gnements L'expérience apprend encore que les
 du Pota- fruits d'Été, doivent être cueillis à
 ger. mesure qu'ils sont mûrs, qu'une même
 espece ne dure guere que dix ou douze
 jours, & que les fruits déposés à la
 serre pour y attendre le dernier point
 de leur maturité, durent tout au plus
 une vingtaine de jours. La différente
 qualité des arbres, les différents fonds
 où ils croissent, & les différentes expo-
 sitions dont ils jouissent apportent aussi
 quelque différence à la durée des fruits
 mûrs, dont il s'agit présentement. Je
 n'ai à parler que du temps de les
 cueillir qui se regle sur celui de leur
 maturité.

Or, pour connoître en quel temps il
 faut cueillir les fruits, ce qui dépend
 du vrai point de maturité pour chaque
 espece, La *Quintinie* appelle presque
 tous les sens pour en juger. La vue,
 pour la couleur des fruits, l'odorat
 pour leur parfum, le toucher, pour
 distinguer sa flexibilité sous le doigt pru-
 dent qui le touche, enfin le goût, qui
 décide plus souverainement que les
 autres sens. Cet habile maître fait sur
 tout cela des discussions qu'il semble

ne devoir pas finir. Quoique ses réflexions soient utiles, je rapporterai seulement de cet excellent Ouvrage autant qu'il en faut pour exciter à le lire, & point trop pour ne pas ennuyer ceux qui l'ont déjà lu.

Je divise d'abord les fruits en deux classes, en fruit d'été, & en fruit d'automne & d'hiver.

Temps de cueillir les Fruits d'Été.

Tous les fruits d'été ne sont jamais meilleurs à manger, & ne sont sûrement plus en maturité que quand ils se détachent d'eux-mêmes de l'arbre, ou que la vue décide par la couleur, sur le temps de les cueillir, comme les fraises, framboises, cerises, &c. L'odeur déclare aussi dans certaines poires leur maturité, & elles se laissent tomber quand on ne va point à elles pour les cueillir. On n'excepte que quelques poires sujettes à devenir cotonneuses, dont il faut devancer la parfaite maturité, si on veut les trouver bonnes; mais celles-là mêmes, par leur changement extérieur, avertissent le Jardinier de leur état; & il les entend, pour peu qu'il soit familier avec ces arbres.

Quant aux fruits à noyaux, tels que pavies, pêches & brignons, qu'on ne

remise pas toujours à la fruiterie, ou
 JUILLET. que l'on n'y conserve que très-peu de
 Chap. II. jours, si l'on veut les manger dans toute
 Des Ac- leur bonté, il faut les laisser mûrir sur
 compa- l'arbre, jusqu'à ce qu'ils le quittent de
 gnements. leur propre volonté; mais il faut avoir
 du Pota- la précaution de mettre au pied des
 ger. 133 arbres de la paille, de l'épaisseur d'un
 bon demi-pied, pour que les fruits ne
 soient point meurtris en tombant. Le
 curieux qui redoute les inconvénients
 de cette chute, quand elle se fait de
 trop haut, place sur le milieu de l'arbre
 palissé, des paillassons faits exprès, de
 la largeur environ d'un pied, & longs
 à volonté, ayant sur le devant, & par
 les bouts un rebord de quatre doigts
 de hauteur afin de recevoir les pêches
 qui tombent de maturité, & empêcher
 qu'elles n'aillent à terre.

Mais, comme on n'est pas toujours
 en humeur d'attendre le détachement
 volontaire des pêches, & que bien des
 occasions demandent qu'on en cueille
 sur l'arbre, il faut alors que la pêche
 à qui on présente la main, s'y rende
 de bonne grace, & la suive sans se
 faire tirailler; sa résistance témoigneroit
 qu'elle n'a point acquis encore tout ce
 qu'elle doit recevoir de l'arbre.

La Quintinie, si entendu dans ce qui
 concerne les fruits, préfère cette dernière

façon de cueillir les pêches à la main, parce, dit-il, que toute pêche, qui d'elle-même tombe ou se détache, est d'ordinaire passée, & par conséquent mauvaise ou moins bonne. Il ne fait pas cependant de la décision une règle générale, qu'il n'en excepte les pêches de petite espece, sur-tout les violettes hâtives & tardives, ainsi que les pavies. Ces sortes de fruits qui presque jamais ne sauroient être trop mûrs, sont d'ordinaire très-bons quand ils sont tombés; ainsi leur chute, quand elle n'est pas forcée, est une bonne marque de leur maturité, aussi-bien que de leur bonté.

Il porte le même Jugement de la plupart des prunes & des premières poires qui mûrissent & tombent. Mais les remarques de cet habile maître, quoique judicieuses & utiles, ne peuvent toutes être rapportées, il faut les voir en original.

*Temps de cueillir les Fruits d'automne
& d'hiver.*

Il est important pour la bonté des fruits, de ne point déranger le travail de la nature, qui les conduit à maturité; mais la célérité ou le retardement de ce travail, dépend de quelques circonstances auxquelles il faut avoir égard pour la cueillette des fruits.

JUILLET.
Chap. II.
Des Ac-
compa-
gnements.
du Pota-
ger.

JUILLET.
 Chap. II.
 Des Ac-
 compa-
 gnements
 du Pota-
 ger.

Ils mûrissent plutôt dans une terre légère & chaude, que dans celle qui est froide & humide: cela supposé, vous observerez encore si dans l'année, les mois d'Avril & de Mai ont été doux; vous devez alors juger que les fruits mûriront de meilleure heure. Si l'année est chaude ou sèche, au mois d'Août & de Septembre, dans les terres légères on cueillera les poires d'automne, vers le milieu du mois de Septembre; & les poires d'hiver au milieu d'Octobre, excepté le bon-chretien d'hiver, qui doit être cueilli environ une semaine plus tard, pour qu'il se perfectionne dans sa maturité.

Il ne faut pas laisser trop mûrir les poires d'été, elles deviendroient pâteuses, perdroient leur goût, & molliroient trop tôt.

Les pommes doivent être aussi comprises au nombre des fruits d'hiver; on doit les cueillir par conséquent, vers le milieu d'Octobre.

Mais, si ces deux derniers mois sont froids & humides, comme il est arrivé quelquefois, pour lors il faudra cueillir les poires plus tard, c'est-à-dire, celles d'automne, à la fin de Septembre, & celles d'hiver en Novembre; & ainsi des pommes; & dans les terres qui sont froides & humides, l'on cueillera le

fruit dix jours ou environ, après le temps que nous avons marqué dans les terres légères

JUILLET.
Chap. II.
Des Accompaniments du Potager.

Maniere de cueillir les Fruits.

IL faut choisir un beau jour & sec pour cueillir le fruit, afin qu'il se conserve mieux; le faire avec attention, en sorte que toutes les poires aient leurs queues, & les mettre doucement dans le panier, pour être déposées sur les tablettes les unes après les autres.

Après avoir marqué le temps auquel on doit cueillir le fruit, & la maniere dont on doit le faire, il faut encore expliquer comment on les garde, & en quel lieu, c'est sur quoi on trouvera des observations particulieres, rapportées au mois de Décembre.

Arrosement des Arbres.

L'EXPERIENCE fait connoître que l'exposition du soleil levant est plus favorable aux arbres, sur-tout aux pêchers & abricotiers, que ne l'est l'exposition du midi, où ils ont trop de chaleur ou de sécheresse, ce qui dans certaines années rend le fruit pâteux, sec & sans goût; dans ce cas, si l'on

JUILLET. a de l'eau à souhait, on en fait passer
 aux pieds des arbres, sinon on les
 Chap. II. déchauffe un peu, & l'on donne à cha-
 Des Ac- cun deux arrosoirs d'eau à boire, après
 compa- quoi on les recouvre. C'est pour eux un
 gnements. présent qu'ils reconnoissent par la bonté
 du Potager. du fruit.

Un Auteur, cependant, n'admet point
 cet arrosement pour tous les arbres, &
 dit qu'il peut être bon quand les arbres
 " sont jeunes plantés, comme d'un,
 " deux, trois & quatre ans, que les
 " racines ne sont pas encore bien pro-
 " fondes; mais quand ils sont plus
 " vieux plantés, je ne vois rien de plus
 " inutile, parce que leurs racines s'étant
 " approfondies, il est impossible que
 " l'arrosement aille jusqu'à leur extrê-
 " mité: ce qu'il peut faire est de
 " mouiller seulement la superficie de
 " la terre, ce qui la rend dure, &
 " battue, c'est pourquoi il faut atten-
 " dre la pluie & le grand arrosoir du
 " ciel qui vient de temps à autre,
 " quand il plaît à Dieu, & lequel fait
 " faire des merveilles aux arbres, pour
 " leur nourriture & celle de leurs
 " fruits ". Comme l'Auteur convient
 que ce raisonnement ne convaincra pas
 tout le monde, il ajoute que " si l'on
 " arrose, il faut faire un trou à chaque
 " pied d'arbre, le plus près de la tige

» qu'on peut ». (1) En quoi il semble
ignorer ce qu'on a dit au mois de Mai,
parlant des arrosements.

Arrosements du Potager.

UN autre Auteur approuvé par M.
Ballou, Directeur de tous les jardins du
Roi, parlant des arrosements du Pota-
ger avance » que les pluies peuvent
» bien suffire pour certaines petites
» plantes, quand ces pluies sont lon-
» gues & grosses. Les fraisières, par
» exemple, les pois, les fèves, les
» salades, les oignons & autres ver-
» dures s'en contentent aisément. Mais
» il y a de plantes qui demandent
» quelque chose de plus, entr'autres
» les artichauts d'un an, ou de deux,
» il les faut régulièrement arroser deux
» ou trois fois la semaine, & donner un
» grand plein arrosoir à chaque pied ».

(2) Je ne fais si tous les jardinistes
adopteront cette distinction de plantes
qui demandent plus ou moins d'eau.
On adoptera mieux ce qui suit, par

(1) *Abrégé pour les Arbres nains, & autres, &c.* par J. Laurent, Notaire de Laon, in-12, Paris 1675, pag. 39.

(2) *Nouveau Traité de la culture des Jardins Potagers*, in-12, Paris 1692, Chapitre 5.

JUILLET.
Chap. II.
Des Ac-
compa-
gnements.
du Pota-
ger.

rapport aux semences & aux nouveaux
 JUILLET. plants que l'Auteur paroît avoir em-
 Chap. II. pruntés du *Nouveau Traité de Boyceau*
 Des Ac- de la Baraudière, Intendant des jardins
 compa- des Maisons Royales, voici ce que dit
 gnements du Potage Jardiniste.

„ Il arrive souvent de l'inconvénient
 „ de l'arrosement qu'on donne aux
 „ semences & aux nouveaux plants,
 „ durant les sécheresses de l'été, par
 „ les animaux qui sont en terre,
 „ comme les taupes, les mulots & les
 „ autres qui ne sont pas moins altérés
 „ que les plantes; car sentant l'humidi-
 „ té ils la viennent chercher de loin,
 „ & s'assemblent en nombre à cette
 „ fraîcheur; ils mangent les graines en
 „ faveur desquelles l'arrosement avoit
 „ été fait, & fouillant la terre & la
 „ soulevant, ils déracinent les plantes
 „ qui sont séchées par la chaleur qui
 „ pénètre ensuite plus facilement. C'est
 „ pourquoi je dis encore qu'il vaut
 „ mieux n'arroser point, qu'arroser
 „ peu „ *.

L'inconvénient dont on vient de par-
 ler est très-réel & fréquent, je l'ai sou-
 vent éprouvé, sur-tout aux melonnières.

* *Traité du Jardinage*, &c. Boyceau de
 la Baraudière, in-12, Paris 1689, pag. 92.

Pincement des Arbres.

ON peut encore en ce mois, comme en ceux de Mai & de Juin, pincer, c'est-à-dire, rompre l'extrémité des gros jets, aux pêchers, pour leur faire changer de dessein, & pousser quelques petites branches à fruit, au lieu de continuer d'en former une grosse qui ne fructifieroit pas. Il ne faut point cependant différer trop cette façon, par les raisons qu'on trouvera en Mai.

Elite des Fruits à laisser sur les Arbres.

SI l'on a manqué le mois précédent de faire la revue de ses fruits, pour conserver les bons, & abattre les défectueux, on est encore à temps d'en faire le triage sur les arbres d'automne & d'hiver, comme on a dit.

Palissage.

L'ATTENTION du Jardinier, qui veut que ses espaliers lui fassent honneur ne doit pas être limitée à certains mois seulement; mais il convient de ranger en son poste toute branche nouvelle à mesure qu'elle paroît sortie du rang des autres, ce qui peut arriver tant

JUILLET.

Chap. II.

Des Accompaniments du Potager.

E F A I.
aux nouvea
t avoit es
de Boyen
des jaks
ce que d

convenir
donne au
ux plain
l'été, pu
en terre,
lots & les
s altérés
l'humidi
de loin,
à cette

raines et
nent avo
terre & l
es plantes
tateur qui
nent. C'est
qu'il veut
qu'arroser

nt de pa
e l'ai loc
lonniers

Boycera d
pag. 51

JUILLET.
Chap. II.
Des Accompaniments du Potager.

que la seve est dans le mouvement qu'elle a commencé de prendre en Février, & qu'elle continue jusqu'en Septembre. Ce mois est cependant désigné pour faire l'examen des espaliers, & pour mettre en ordre les jets qui s'en écartent. Si ces faux jets sont encore tendres assez pour que le Jardinier n'ait pas besoin d'instruments, il les débusque avec le pouce; mais il emploie la serpette, s'ils sont déjà forts & endurcis.

CHAPITRE III.

PRODUIT DU POTAGER.

UN jardin potager, bien soigné, & que l'on garantit des chaleurs brûlantes de l'été, peut fournir l'hortolage dont on fait ici mention. C'est du moins ce qu'on trouve dans le nôtre.

Artichauts, 1. 2. 3.

Différentes laitues, 1. 2. 3.

Choux cabus de Milan, &c. 1. 2. 3.

Oseilles, toutes les especes, 1. 2. 3.

Poirée blonde, 1. 2. 3.

Poirée à carde, 1. 2. 3.

Ciboules, 1. 2. 3.

Civette, 1. 2. 3.